

Notre partenariat : une œuvre de solidarité

Le partenariat entre la Mutualité chrétienne Hainaut Picardie (MCHP) et le Bureau Diocésain des Œuvres Médicales (BDOM) de Bukavu, pour le développement de mutuelles de santé, a fêté ses 10 ans d'existence.

Celui-ci s'est construit d'emblée sur un véritable esprit d'échange, de réciprocité et de complémentarité.

Il n'était pas, au départ, conçu pour durer plus de quelques années.

Nous nous sommes vite rendu compte que c'était une erreur, car la solidarité entre les peuples est nécessaire et doit durer. Les combats pour l'édification d'une société juste, démocratique et solidaire sont longs et difficiles.

Il aura fallu plus d'un siècle en Belgique pour que les petites mutuelles locales, qui réunissaient quelques centaines de membres par commune au 19^{ème} siècle, se fédèrent pour constituer une organisation sociale puissante qui, avec l'appui de l'ensemble du mouvement ouvrier, a su imposer au lendemain de la deuxième guerre mondiale, un système de sécurité sociale solide fondé sur le principe de contribution de chaque travailleur en proportion de ses revenus, et la redistribution en fonction de l'état de santé.

Je suis convaincu que nos amis congolais iront beaucoup plus vite que nous pour grandir, se fédérer, négocier une participation de l'Etat..., pour construire eux aussi un système solidaire répondant aux besoins de toute la population.

Il faudra pour cela encore travailler dur avec patience, intelligence, persévérance, abnégation, avec aussi l'ambition et la fierté nécessaires pour gagner.

Nous avons rencontré cette volonté durant nos missions dans le Sud-Kivu. Et ces qualités-là nous donnent espoir et nous regonflent nous aussi pour continuer les tâches et les combats qui nous attendent encore en Belgique.

Car rien n'est jamais définitivement acquis. Il faut maintenir la vigilance et lutter contre les intérêts qui voudraient privatiser les soins de santé, car cela se ferait inévitablement au détriment des plus pauvres et des malades.

Nous tenons beaucoup à notre partenariat, pour vous et pour nous.

Car l'échange d'expériences, la confron-



tation des réalités vécues, des difficultés, permettent de chercher et de trouver les chemins pour avancer tant au Nord qu'au Sud.

Les diverses rencontres avec vous sont toujours pour nous des moments riches et intenses, dans lesquels nous puisons une énergie et un courage renouvelés.

Au-delà des apports matériels, intellectuels, pratiques..., c'est la fraternité militante de celles et ceux qui luttent pour une cause juste qui s'en trouve confortée. C'est elle qui donne sens, joie et fierté dans le dur travail quotidien.

Ces liens-là sont les plus forts, ils sont faits pour durer, en dépit de toutes les difficultés.

On nous a souvent dit ici, en Belgique, que nous étions fous d'investir de l'énergie pour des mutuelles de santé dans le Sud-Kivu, à cause des guerres incessantes, des risques qu'elles reprennent à nouveau et détruisent ce qui a été édifié...

Nous avons pourtant décidé de poursuivre envers et contre tout. Tout d'abord, parce que c'est dans l'adversité qu'on mesure réellement l'amitié et la fraternité et vous êtes nos frères et sœurs. Ensuite, parce que nous sommes convaincus du potentiel de Bukavu et de sa région. Si,

ensemble, nous réussissons là où c'est le plus dur, alors c'est gagné pour le Congo.

Vive nos mutuelles de santé !

*Luc Dusoulier
Directeur de la MCHP*

« La qualité des soins est indispensable à l'implantation des mutuelles de santé. L'implantation des mutuelles de santé au sud - Kivu, initiées par le BDOM (Bureau Diocésain des Œuvres Médicales) n'a pas échappé à ce principe »

*Sé Dr Appolinaire BAHIZIRE
Président du Comité de partenariat du Sud-Kivu*

Article page 8

SUD-KIVU RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO ... TERRE DE GUERRES ET D'INCERTITUDES, MAIS TERRE D'UNE SOLIDARITÉ INTACTE ...

Bukavu : 10 ans déjà

Ravagée par les tensions et la guerre, la région puise son énergie dans le dynamisme et la résistance d'une population pourtant meurtrie et assure le présent dans les solidarités nécessaires qui garantissent l'espoir.

Le Sud-Kivu est l'objet de toutes les convoitises et des tensions les plus extrêmes. Coincé entre les factions rebelles, les appétits miniers, les violences de pillards armés, les enjeux de l'après mobutisme et l'extrême dénuement de la population, l'État s'est liquéfié. Les pouvoirs publics sont dès lors aux abonnés absents.

La sécurité alimentaire et l'accès à la santé sont évidemment une priorité et une nécessité pour le million d'habitants du Sud-Kivu et la survie des gens passe dès lors par leur capacité à se solidariser.

Les mutuelles de santé en sont une expression tangible qui puise sa force de cette équation simple : la vie et la réponse aux besoins fondamentaux, dans une région actuellement sans Etat, avec des services publics totalement désarticulés, sont malgré tout possibles si des solidarités même minimales s'y expriment.

Ainsi, le mouvement mutualiste local et le Bureau Diocésain des Oeuvres Médicales (BDOM), mandatés par le pouvoir local défaillant, ont entrepris de mettre à la disposition de la population une offre de

soins hospitaliers et de générer une solidarité partagée entre les plus pauvres.

Patiemment construit depuis dix ans par la mobilisation citoyenne des quartiers populaires et des régions rurales, le mouvement mutualiste est la preuve que cette solidarité participative permet de garder un accès à la santé et à la vie pour des milliers de familles fragilisées.

L'articulation entre l'accès aux soins de santé, le développement d'un mouvement mutualiste et un dispositif de micro projets d'économie sociale est nécessaire. La stabilisation du projet mutualiste via une consolidation sociale des groupes et des familles doit permettre d'arriver à un seuil critique minimum de membres.

C'est une fois cet acquis enregistré que réellement, l'accès à la santé, le recul des infections majeures et de la mortalité ainsi qu'une extension des soins ambulatoires pourront être portés au crédit d'une mutualité en extension et en devenir.

Trait d'union et renouveau en Afrique des Grands Lacs

Bukavu, c'est aussi le trait d'union frontalier entre Rwanda, Burundi et RDC.

Le service mutualiste peut engendrer des liens par-delà les guerres. Si les tensions sont palpables, quelques liens, notamment sur les plans économique

et pharmaceutique, les contacts avec le mouvement mutualiste et social des pays frontaliers, continuent à alimenter l'espoir d'échanges possibles hors pillage des ressources et guerres.

La République Démocratique du Congo, après une longue période transitoire, s'est construit le cadre d'une légitimité démocratique qui appelle au renouveau. La société civile et ses acteurs socio-économiques, qui ont prouvé aux pires moments et notamment au Kivu, leur résistance et leur efficacité, vont pouvoir compter demain avec des pouvoirs publics en réhabilitation.

C'est dans cette voie que s'engage notre partenaire mutualiste. En multipliant les rencontres et engagements avec les autres participants sociaux et économiques, il prend une place légitime, comme acteur reconnu, dans la construction de la société congolaise.

Déjà très présent dans sept zones du Sud-Kivu, conforté par un nombre accru d'adhérents, il entend prendre place, comme opérateur incontournable des stratégies de santé et, qui sait, être l'outil privilégié de la réalisation d'une assurance maladie étendue à tous.

Jacques Varrasse

Coopération internationale MCHP



Le 3 septembre : la fête du partenariat à Bukavu et à Tournai

Notre partenariat sort renforcé de ces perspectives.

Lorsque le pragmatisme et le souci des plus vulnérables d'entre nous servent de leviers à un projet social et politique où sont mutualisées les fragilités, alors tout devient possible. Les maladies qui affaiblissent notre planète régressent.

Lorsque les amitiés et les actions concertées forment le socle d'un partenariat, alors les solidarités engendrées sont porteuses d'espoirs et de justice.

Les dix ans passés augurent de prochaines années chargées de promesses positives et d'actions solidaires.

Nous pouvons témoigner, le 3 septembre prochain, au Sud-Kivu et en Hainaut Picardie, à Bukavu et à Tournai, de la grande force des réalisations actuelles mais aussi et surtout de toutes celles qui, lors des dix prochaines années, nous accompagneront.

Ensemble, nous renouvelons avec force et avec conviction notre partenariat.

LA FOI EST CONTAGIEUSE, SURTOUT LORSQU'ELLE SOULÈVE DES MONTAGNES... ELLE EST NOTRE ARME POUR L'AVENIR...

Le dimanche 3 septembre, nous fêtons les dix ans de notre partenariat. Une manifestation qui s'annonce déjà grandiose dans son humanité et dans sa convivialité. Un luxe que nous nous payons ? Pourquoi pas ? Nous le méritons. Une halte au bivouac, pour une troupe des bâtisseurs de l'avenir, en marche. Une halte pour se requinquer avant une nouvelle expédition. Un instant pour jeter un regard rétrospectif sur le long chemin que nous venons de parcourir ensemble.

Dix ans de travail acharné, de complicités amicales, d'échecs instructifs et de belles réussites. Il fallait oser ...

Je me souviens des regards quelque peu sceptiques mais combien généreux de nos amis Tournaisiens, lorsqu'en 1996, le Dr Salvator Ruhana-Mirindi et moi initiions les premières démarches d'une collaboration entre Bukavu et Tournai. Encore des utopistes, semblaient dire leurs mines silencieuses, sans qu'un mot ne s'échappe de leurs bouches.

Il fallait être un fou noir, pour envisager proposer à des « Bazungu² », ces pragmatiques rejetons de Descartes, un « partenariat » avec un pays en déliquescence. Avec un monstre putrescent et immonde qui n'attendait plus qu'un passage des vautours pour disparaître et cesser d'empester son environnement. Eh oui, c'était ça le Zaïre !

Je suis persuadé que nombreux sont les collaborateurs à Bukavu et dans le Hainaut Occidental, qui ne réalisent pas que les dix ans de notre partenariat coïncident aussi, curieusement, avec les dix ans de la guerre du Congo.



Dans le contexte de l'époque, il fallait une grande vision, il fallait du culot pour lancer les jalons de ce partenariat, du tact

pour en asseoir la fondation, de la persévérance dans l'élévation de ses murs et plus tard, un optimisme presque délirant pour maintenir les ouvriers au chantier pendant les temps des tempêtes.

Aujourd'hui nous jubilons. Cette utopie, œuvre de nos mains, est devenue une réalité palpable et mobilisatrice. Elle nourrit notre confiance sur ce chantier de l'humanisation de notre monde, dont l'horizon restera toujours inaccessible.

Aujourd'hui, dans le Sud-Kivu, grâce à nos mutuelles, près de 15 000 personnes bénéficient directement ou indirectement de l'accès aux soins de santé. Comment ne pas en être fiers ?

« Ne me dites pas que c'est impossible, dites-moi que ce ne sera pas facile... »

« Ne me dites pas que je rêve, dites-moi que je suis fou. Fou de vous transmettre cette rage de vaincre, cette foi en nous même, ce désir d'avenir : le Hainaut Picardie, la Wallonie et la Belgique en ont aussi besoin. »

Comment ne pas nous dire à nous-même que chaque fois que nous voulons, vraiment, nous pouvons.

Comment ne pas constater que nos engagements, nos modestes actions, ici en Picardie Wallonne et là bas au Sud-Kivu, ont permis de sauver des vies, des enfants, des hommes et des femmes.

Je revois ce visage rayonnant, exalté du Dr Vincent Cibavunya de Nyantende, tout fier, nous lisant son rapport annuel : « Cette année une seule femme est morte à la suite d'un accouchement ». C'était au mois de février de cette année. Quelle belle victoire !

Victoire de la vie sur la mort, de la solidarité sur l'indifférence...

Cinq ans auparavant il fallait compter 20 décès, parfois le double, car plusieurs ne pouvaient accoucher à l'hôpital, faute d'argent.

Jeune, à vingt ans, j'ai travaillé trois ans durant dans un hôpital de brousse au

Zaïre, à Nyangezi. J'ai vu des femmes mourir de grossesse comme si c'était une maladie. Elles étaient parfois mes cadettes de deux, voire de cinq ans. J'ai porté dans mes bras des corps livides d'enfants sans vie, ils ne pouvaient consulter que tard, trop tard.

Mon esprit porte les stigmates de cette violence, une révolte sublimée en passion d'agir. Agir ici et là-bas, avec nos mains et nos intelligences, pour que les choses changent. Car, face à l'adversité, je suis convaincu, il n'y a pas de fatalité. Le mal, la précarité, l'injustice, ne sont ni immuables, ni invincibles. En chacun de nous nichent des forces insoupçonnées, qu'il nous suffit de mobiliser, ensemble, dans la solidarité, pour forger des miracles, inventer l'humanité.

Voilà ce qu'a été notre projet de partenariat, une utopie réaliste, portée par deux peuples mus par des valeurs communes de solidarité et de justice. Il a eu le mérite de ne pas tomber dans le piège des transferts. Transferts des avoirs, des savoirs de ceux supposés « riches », vers ceux supposés « pauvres ».

Aux femmes et hommes d'ici et de là-bas, il donne, de manière subliminale, espoir et foi dans l'avenir. Il élargit les horizons de notre destin.

S'il y a une leçon à tirer de ces dix ans d'expérience, c'est bien qu'il ne saurait y avoir un partenariat comme le nôtre, sans une forte volonté des acteurs et des actrices, sans un engagement vigoureux et une vision à long terme et cohérente.

Aujourd'hui, le renouveau de cette vision émerge de l'évolution politique au Congo, une nouvelle chance pour nous et une opportunité pour notre projet qui viennent à point nommé.

Avec les élections au Congo, une ère sombre s'achève. Une nouvelle page s'ouvre à nous, immaculée et prometteuse. Nous y inscrirons les lettres de notre société de demain, prospère et humaniste. Nous travaillons pour que cette nouvelle utopie coule comme un fleuve tranquille dans un lit de réalité.

Dans 20 ou 30 ans, je l'espère, je suis sûr, nous n'aurons plus besoin d'aide matérielle ou financière. Mais votre amitié restera un complément de notre humanité.

*Vital Barholere
Animateur Solidarité Mondiale - MOC
Hainaut occidental*



Le partenariat entre la Mutualité chrétienne Hainaut Picardie et l'Archidiocèse de Bukavu date de 1996. Des projets communs sont menés depuis, avec une forte autonomie du partenaire du Sud dans la conception et l'exécution de ces derniers.

Les partenaires sont essentiellement impliqués dans le développement des mutuelles de santé dans un contexte où la sécurité sociale est inexistante. Le revenu de la population est faible voire inexistant pour des millions des personnes, tandis que l'appareil sanitaire de faible qualité et quantité: le matériel essentiel et les médicaments font défaut, le personnel soignant comparé au nombre des malades est insuffisant (1 médecin pour 20 000 habitants). Faut-il enfin souligner que des milliers des personnes doivent encore parcourir plus de 30 km pour aller à une consultation médicale ?

Pour répondre au contexte décrit, nous sommes engagés avec nos partenaires de la Mutualité chrétienne de Hainaut Picardie sur trois axes qui sont :

Le développement d'un appareil sanitaire digne

Nous y travaillons de différentes manières dont l'apport de matériel médical « obsolète au Nord mais encore utile au Sud ». Le soutien à la production des médicaments génériques notamment à partir

de plantes médicinales au Sud ainsi que la formation du personnel soignant aussi bien au Congo qu'en Belgique.

Les mutuelles de santé contribuent, pour leur part, à la consolidation des formations médicales qui vivent de l'autofinancement. Les factures des soins payées par les mutualistes diminuent le nombre des crédits car ceux-ci consultent tôt et diminuent ainsi le taux de mortalité.

L'appui au développement intégral

Les partenaires sont conscients que le développement des mutuelles passe aussi par l'augmentation de la capacité

En février 2005, un séminaire régional regroupant les acteurs de la société civile et des mutualités du Rwanda, du Burundi, et de la RD. Congo avec une forte implication des partenaires du nord (WSM, ANMC et MCHP) avait lancé l'idée d'un réseau, un début pour un mouvement social de la région capable d'influencer les politiques sanitaires des pays membres pour moins d'exclusions et plus de justice sociale.

contributive des membres et la présence de personnes capables de soutenir et de porter le projet. C'est dans cette optique que nous soutenons ensemble des projets et activités génératrices de revenus (Un bateau sur le Lac Kivu, des micro-crédits aux membres, un appui à l'agriculture et à l'élevage...). Des stages sont également organisés en faveur des cadres des mutuelles de santé du Sud. Au total cinq personnes ont effectué un stage en Belgique tandis que des évaluations conjointes MCHP – BDOM sont menées chaque année sur place en RD Congo. Des formations « sur le tas » sont organisées par les infirmiers et médecins de passage à Bukavu.

La contribution à la mise en place d'un mouvement social fort

Cette volonté de constituer un mouvement social fort passe d'abord par l'idée de renforcement de la confiance des membres grâce aux services de qualité que doivent rendre les mutuelles en leur faveur. C'est cette confiance qui, une fois installée, peut amener les communautés à adhérer à l'idéologie défendue par les mutuelles de santé : plus de justice sociale et moins d'exclusion. L'histoire du pays et celle de ses voisins indiquent bien un besoin dans ce sens. Les partenaires y travaillent énormément et mettent régulièrement en place des stratégies qui permettent d'être mieux à l'écoute des besoins des membres.

Nous souhaitons que ce partenariat soit prospère, qu'il nous conforte dans notre volonté de mobiliser les ressources internes, qu'il nous aide à influencer le cours de notre histoire actuel et à venir. Nous croyons que c'est là le grand secret des festivités qui marquent les journées du partenariat entre Tournai et Bukavu, à l'image de celle que nous allons vivre simultanément à Bukavu et à Tournai ce 3 septembre.

Vital CISHIMBI

Cellule d'appui aux mutuelles de santé

DIX ANS DE PARTENARIAT : RÉTROACTES

Je me souviens de notre première réunion en juin 1996 dans les anciens locaux de l'Alliance Nationale des Mutualités Chrétiennes (ANMC) à la rue de la Loi. Ce qui m'a immédiatement convaincu, c'est que d'emblée les responsables du BDOM envisageaient l'idée d'un partenariat. Ils n'imaginaient pas se lancer seuls dans l'aventure de la création des mutuelles de santé. Dès le départ il s'agissait d'envisager un projet de développement intégré. Autour de la table se trouvaient les représentants de SOS PG pour le développement des activités génératrices de revenus (reboisement, réfection des routes et des ponts, agriculture et élevage), les représentants de Mémisa pour la réhabilitation des infrastructures de santé, le service coopération internationale de l'ANMC et de la Mutualité chrétienne de Tournai.

Très vite ce partenariat a évolué entre la Mutualité chrétienne de Tournai et le BDOM. Nous avons reçu régulièrement la visite de partenaires du BDOM dès 1997 et ce au moins une fois l'an. Depuis juin 2000, une délégation de la Mutualité chrétienne s'est également rendue à Bukavu chaque année.



nus se former à Tournai. Tous ces échanges ont permis de nouer des liens d'amitié durables entre nos deux organisations.

En 2003, la Mutualité chrétienne de Tournai s'est unie à celles de Mons et Mouscron pour former la Mutualité chrétienne Hainaut Picardie. Cette fusion a permis de donner un nouvel élan à notre partenariat : les jeunes de Mons ont embrayé suite aux rencontres qu'ils ont pu avoir en 2004 avec le Docteur Vincent. Des animateurs de Jeunesse & Santé de Mons, de Mouscron et de Tournai se mobilisent actuellement et rendront visite à nos partenaires prochainement.

Durant l'année 2004 notre partenariat s'est ouvert au grand public en mettant sur pied la semaine congolaise à Tournai et belge à Bukavu. Cette dernière à cependant été brutalement interrompue par l'attaque de militaires rebelles.

En 2005 nous avons décidé de fêter chaque année le partenariat simultanément à Bukavu et en Hainaut Picardie et de publier le présent journal afin de sensibi-

liser un maximum de personnes à notre merveilleuse aventure.

Malgré la situation de guerre qui n'a pas cessé de perturber le Sud-Kivu, notre partenaire a maintenu le cap. Les mutuelles de santé ont démarré et continuent de se développer. Certes, cela n'est pas facile étant donné le manque de moyens de la population. Néanmoins, la motivation y est et la foi peut permettre des réalisations inespérées. La dernière mission à Bukavu en février et mars dernier nous a permis d'envisager l'avenir et d'ouvrir des portes importantes pour le développement des mutuelles de santé. La détermination et la créativité de nos partenaires sont riches d'espérance et je suis très optimiste pour l'avenir des mutuelles de santé du Sud-Kivu.

Je suis vraiment très heureux d'avoir eu l'occasion de vivre avec chacun d'entre vous l'expérience de ces dix années de partenariat et je tiens à vous remercier pour tout ce que vous m'avez apporté. Je cède la place à Jacques Varrasse en tant que responsable de la coopération pour la Mutualité chrétienne Hainaut Picardie et je suis persuadé que l'avenir de notre partenariat est entre de bonnes mains. Je reste évidemment à la disposition du partenariat dans les limites de mes compétences.

*Christian Gueuning
Ex Responsable Coopération
Internationale à la MCHP*



Nous aurons bien sûr une pensée émue pour notre ami Ultimar qui a travaillé avec nos partenaires à la gestion des mutuelles de santé lors de nombreux séjours à Bukavu.

Des gestionnaires de la CAMS (Cellule d'appui aux mutuelles de santé) et un animateur permanent de mutuelle ainsi que des médecins et infirmiers sont ve-

QUELQUES POINTS DE REPÈRE ...

BELGIQUE



Pour toute information

Mutualité chrétienne Hainaut Picardie
Service Coopération Internationale
44, rue St Brice à 7500 Tournai
00 32 473 55 26 00
jacques.varrasse@mc.be

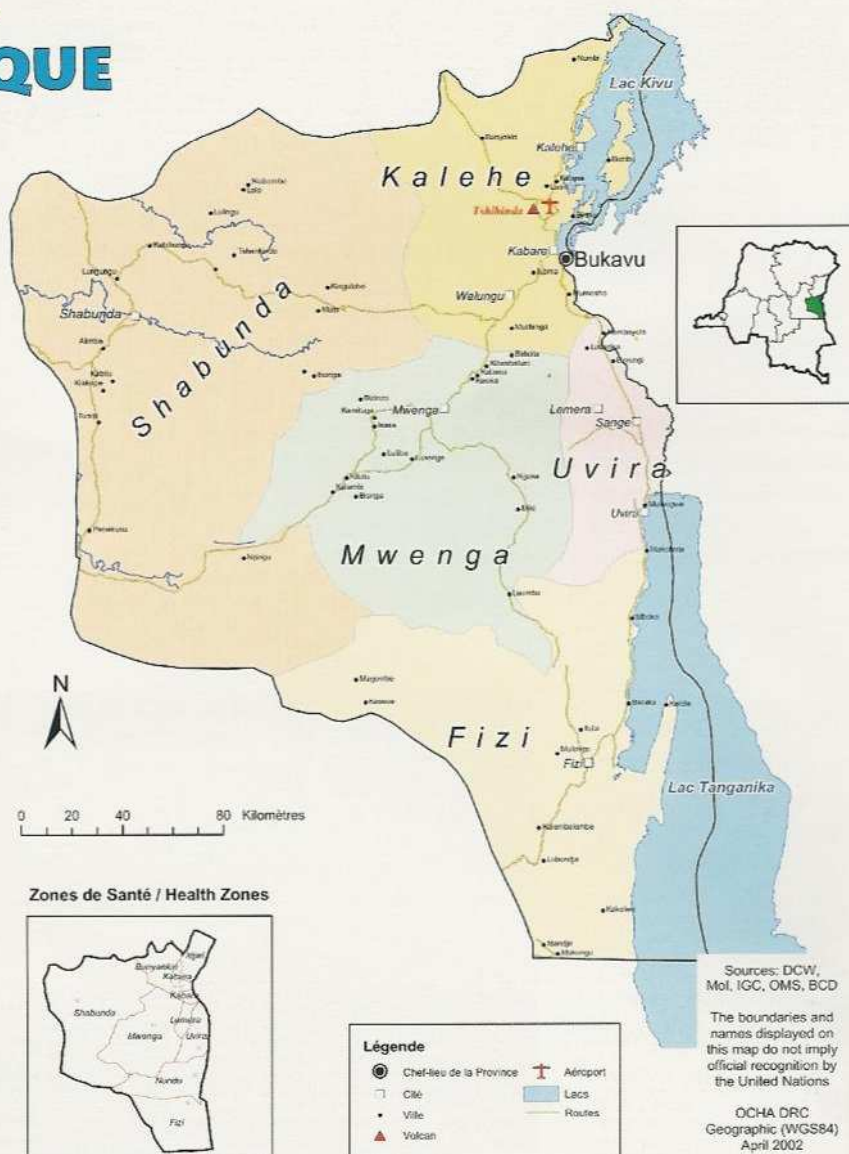


- **Superficie** : 30 513 km²
- **Capitale** : Bruxelles
- **Population** : 10.372.000 habitants
- **Densité de population** : 311 hab/km². Taux de croissance annuel : 0,2 %
- **Villes principales** : agglomérations de Bruxelles (970 000 hab.), Anvers (465 000 hab.), Gand (230 000 hab.), Charleroi (210 000 hab.), Liège (200 000 hab.), Bruges (117 000 hab.), Namur (105 000 hab.).
- **Régime**: monarchie constitutionnelle et parlementaire
- **Chef de l'État** : le roi, Albert II
- **Premier ministre** : Guy Verhofstadt (libéral flamand) depuis 1999
- **Formations politiques** : 3 grandes familles traditionnelles (mais avec des ailes linguistiques autonomes) qui se partagent le gros du gâteau, les sociaux-chrétiens, les socialistes et les libéraux. S'y ajoutent les écologistes, les nationalistes flamands et l'extrême-droite flamande.
- **Divisions administratives** : 3 régions (Bruxelles-Capitale, la Région flamande et la Région wallonne) et 10 provinces en tout
- **Communautés linguistiques** : flamande, française et germanophone
- **Langues officielles** : français, néerlandais et allemand
- **Altitude maximum** : 694 m. Pas si plat, le plat pays !
- **Monnaie**: euro
- **Économie** : la Belgique vit essentiellement des échanges économiques avec ses voisins. Les réseaux de communication (routes, chemins de fer, canaux et fleuves) les plus denses du monde favorisent des échanges rapides. Les services sont concentrés à Bruxelles, le textile en Flandre, et en Wallonie l'aéronautique, l'informatique, les bio-technologies, les télécommunications et l'agroalimentaire. Moins de 3 % de la population se consacre à l'agriculture ; les cultures principales sont le blé, la betterave sucrière et la pomme de terre. L'élevage est axé sur les bovins et s'oriente de plus en plus vers les porcins.

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

Pour toute information

Bureau Diocésain des Oeuvres Médicales
Cellule d'Appui aux Mutuelles de Santé
BP 162 Bukavu/ RDC
BP 02 Cyangugu RWANDA
téléphone:(00243)97739047
Email:vitalcishimbi@yahoo.fr



- **Superficie:** 2.340.486 km²
- **Capitale:** Kinshasa
- **Population:** 52.771.000 habitants (Projection 2050: 151.644.000 habitants).
- **Densité de population:** 21,8 hab/km². Taux de croissance annuel: 3%
- **Population de -15 ans** 46,8 %
- **Espérance de vie:** 45 ans
- **Mortalité infantile:** 12,9 %
- **Alphabétisation:** 62,7 %
- **Scolarisation:** 27 %
- Villes principales:** Kinshasa (5 100 000 hab.), Lubumbashi (850 000 hab.), Mbuigi-Mayi (800 000 hab.), Kisangani (420 000 hab.), Kananga (390 000 hab.), Bukavu (209 000 hab.).
- **Régime:** République démocratique
- **Chef de l'état:** Le Président, Joseph KABILA.(élections en cours)
- **Langues parlées:** Français (officielle), lingala, swahili, kikongo, tshiluba...
- **Peuples:** Lubas, Kongos, Mongos, Zandés, Rundis, Tékés, Bwas, Tchokwés, Ngalas...
- **Monnaie:** 1 € vaut (au 01/01/2004) 568,1 francs congolais. 1 \$ vaut (au 01/01/2004) 417,1 francs congolais
- **Economie et environnement:** principales ressources: cuivre, diamant, or, agriculture et pêche.

Environnement Zone de régime équatorial dans la cuvette du fleuve Congo avec températures et pluviométrie élevées et forêt dense; deux zones de régime tropical favorable à la savane arborée de part et d'autre des 4e parallèles; et zone d'altitude moins chaude vers l'est à l'est (Ruwenzori : 5 119 m) et le sud-est.

LES SOINS DE QUALITÉ ET LES MUTUELLES DE SANTÉ...

La qualité des soins est indispensable à l'implantation des mutuelles de santé. L'implantation des mutuelles de santé au Sud-Kivu, initiées par le BDOM n'a pas échappé à ce principe qui, du reste, demeure sacro-saint à toute installation de mutuelles de santé. Les soins de qualité supposent une infrastructure adéquate (bâtiments avec les quatre services traditionnels : médecine Interne, Pédiatrie, Chirurgie, et Gynéco-obstétrique, appuyés par un service de laboratoire et d'imagerie médicale), la disponibilité des

médicaments et matériels médicaux et, enfin, la motivation du personnel soignant qualifié. La motivation du personnel est non seulement financière, mais aussi et surtout en terme de formation et recyclage en cours d'emploi.

Dans les soucis d'améliorer la qualité des soins, en 2002 deux infirmiers ont bénéficié d'un recyclage dans le beau et bon cadre de la Clinique Notre-Dame de Tournai, successivement en anesthésie et réanimation, et en organisation du Nursing dans un hôpital. L'infirmier ayant

bénéficié de la formation en anesthésie et réanimation travaille à l'hôpital général de Monvu, qui est l'hôpital général de référence de la zone de santé d'Idjwi. Les mutuelles de santé ont vu le jour sur cette île en 1996. Tout d'abord à Idjwi Sud ensuite à Idjwi Nord, avant de s'étendre sur le continent à Kalehe, à Nyantende, à Kadutu, à Ciriri et enfin à Bagira.

*Sé Dr Apollinaire BAHIZIRE
Président du comité
de partenariat du Sud Kivu*

L'hôpital Général de Monvu à Idjwi Pionnier des mutuelles de santé

Plusieurs actions pour améliorer la qualité des soins afin d'assurer une bonne assise aux mutuelles de santé sur l'île d'Idjwi se sont succédées depuis 1996 jusqu'à nos jours.

Plusieurs partenaires ont aidés l'hôpital de Monvu à se doter en matériel médical : la Clinique Notre-Dame de Tournai, les magasins Espace Santé, mais aussi l'association Aide à l'Hôpital de Monvu de Fribourg en Suisse. N'oublions pas également le FISC-Espagne, à travers les sœurs de la Compagnie de Marie, collaboratrices à l'hôpital de Monvu, qui a réhabilité de fond en comble l'infrastructure de l'hôpital et a ajouté d'autres bâtiments (Maternité d'attente avec une capacité de 50 lits et ses annexes : cuisine, dépôts, latrines et douches ainsi qu'un bâtiment pour l'hospitalisation des enfants souffrant de malnutrition). L'objectif étant d'améliorer les conditions d'hospitalisation des malades.



Le partenariat et la formation

En plus de deux infirmiers recyclés à la clinique Notre Dame de Tournai en 2001 et 2002, un médecin a suivi une formation en échographie orientation gynéco-obstétrique pendant trois mois toujours à la clinique Notre-Dame de Tournai. Un autre médecin a suivi une formation en échographie générale à Gand. Monvu a bénéficié d'un grand nombre de formation. Sur quatre personnes formées, deux sont de Monvu (un médecin et un infirmier) ; un médecin de Nyantende et un infirmier superviseur du BDOM. Dans l'avenir les autres hôpitaux avec mutuelle de santé devront aussi bénéficier des formations et recyclage de leur personnel.

Impact de la formation sur la qualité des soins...

La formation et le recyclage du personnel soignant en cours d'exercice sont une motivation non négligeable pour l'amélioration des prestations au grand profit des patients. L'hôpital de Monvu et puis de Ciriri ont largement bénéficié des services des médecins formés en échographie. Ces deux hôpitaux ont vu leur nombre d'accouchements passé de 70 par mois à plus de 150 par mois pour l'hôpital de Monvu et à Ciriri de 60 à 120.

MUTUELLE DE SANTÉ ET LA SANTÉ MATERNO - INFANTILE

En RD Congo, la mortalité maternelle demeure très élevée. Les statistiques du Sud-Kivu sont mal connues. Suite aux guerres imposées au Sud-Kivu durant ces dix dernières années, la réalité des chiffres doit être encore plus dure que celle du reste du pays. Actuellement, encore plus d'une femme sur deux continue à accoucher dans des conditions quasi infra humaines en ce 21^{ème} siècle avec pour cause principale le manque de moyens financiers pour payer la maternité.

Le principe d'adhésion aux mutuelles de santé décourage les maladies prévisibles afin d'éviter les risques de faillite. Ces mutuelles naissantes sont pourtant appelées à grandir et par conséquent à se

prendre en charge. Dès lors la question suivante se pose : la grossesse est-elle une maladie prévisible ou un état physiologique normal ? Si c'est une maladie prévisible alors la question en rapport avec la mutuelle de santé ne se pose pas. Mais alors si c'est un état physiologique qui, du reste, permet d'enrichir l'humanité en la dotant de nouveaux êtres, alors la question d'assurer la prise en charge des femmes enceintes de la conception à l'accouchement se pose avec acuité. L'avenir de notre nation dépend de la manière dont nous traitons les femmes enceintes et les jeunes enfants fruits de leurs entrailles. Ceux qui font la guerre à notre pays depuis ces dix dernières années l'ont compris et c'est pourquoi

ils violent et tuent nos mères, nos sœurs, nos femmes et même nos grands-mères. Et tout cela pour ternir notre avenir...

Perte ou gain

Les femmes enceintes pouvant accoucher au cours d'une année représentent 4% de la population totale. A titre illustratif, pour Idjwi, affilier 6987 femmes à la mutuelle de santé veut dire accroître le taux d'accouchement surveillé de 48% à 100%. Et ainsi réduire le taux de mortalité maternelle.

Si l'on considère les aspects financiers et économiques, on s'aperçoit que l'on investit dans une perte et dans ces conditions, cela se présente comme une planification de la faillite. Par contre si l'objectif est d'améliorer le taux d'accouchement et de réduire le taux de mortalité maternelle, alors on peut tirer des conclusions positives. A suivre...

Réflexions

Les mutuelles de Santé remboursent 80% des frais des soins aux membres hospitalisés.

Les maladies sont les effets de causes qui, je n'en doute pas, intéressent la mutuelle. Et si la mutuelle agissait en amont et en aval à la fois, quels résultats obtiendrait-on ? Autrement dit, si la mutuelle agissait aussi dans la prévention et la promotion, l'impact positif ne serait-il pas plus grand ? À mûrir...



Une mutuelle en progression : mutuelle de santé de Ciriri

Née en 2003, aujourd'hui, la mutuelle de santé de Ciriri se présente comme un véritable modèle de progression. Cela est l'œuvre d'une cohésion parfaite entre les membres de son conseil de gestion d'une part et d'autre part le rôle très positif de l'hôpital de Ciriri.

Année	Adhérents	Taux d'accroissement annuel	Cotisations	Remboursements de soins	Gains
2003-2004	1.147	/	2.294 \$	2.662 \$	- 368 \$
2004-2005	1.760	34.8%	3.520 \$	2.546 \$	973 \$
2005-2006	2.255	22%	4.510 \$	3.300 \$	1210 \$

L'AVENIR DU SUD KIVU ET DU CONGO : UN DÉFI ET UNE RESPONSABILITÉ COLLECTIVE

Chers amis,
Je voudrais vous faire partager deux grands événements que nous avons vécus dont l'un localement et l'autre national.

Le 12 juillet, nous avons la bénédiction et l'ouverture officielle de l'Hôpital Général de Kaniola qui est un des milieux les plus meurtris par la guerre de la République Démocratique du Congo. Ce fut une journée de prière, de joie et d'espérance pour toute la population de cette région.

Après 10 ans de guerre caractérisés par une brutalité peu commune, viols, tueries avec tous les instruments les plus inimaginables, machettes, marteaux, hoes,... maisons incendiées, pillage sans nombre, voilà qu'enfin l'espoir renaît. L'hôpital va s'ouvrir ce qui signifie la présence permanente de médecins et personnels infirmiers et d'autres. La population et les autorités ont parlé de véritable résurrection pour toute la population.

Une foule immense de plusieurs milliers d'enfants, de jeunes et vieux ont assisté à la célébration eucharistique et avaient accompagné les prêtres en procession jusqu'à l'hôpital. Tous ont suivi les cérémonies sous un soleil ardent malgré la fatigue car beaucoup avaient marché quelques heures pour assister à cette cérémonie.

C'est grâce à la détermination de toute la population et de tous les amis belges et autres qui a permis cet événement:

Le 2ème événement, ce sont bien sûr les élections du 30 juillet 2006. C'est vraiment l'événement de l'année. La campagne électorale tant pour la présidence que pour la députation nationale s'est passée dans un climat calme, serein et dans le respect de tous. La population les écoutait, les regardait passer avec leurs caravanes musicales, distribuant casquettes, T-Shirts,... Les photos étaient affichées partout en ville et chacun les respectait. Il y avait 33 candidats prési-

dentiel et 133 pour 5 postes de Bukavu à la députation nationale. Chacun respectait l'autre.

La fin de la campagne était le 28 juillet 2006 à minuit. Dès cette heure, ce fut le silence complet et le samedi matin, il n'y avait plus aucune photo, aucune casquette, foulard, T-Shirt, médailles,... Sur la rue, c'était comme si rien ne s'était passé.

Le dimanche dès 4 h du matin, dans les villages et même en ville avec lampe torche et lampe tempête, les jeunes et personnes de tout âge se dirigeaient vers les bureaux de vote pour être sûr de pouvoir voter. Pour tous c'était la première fois qu'ils votaient de façon démocratique. Mais tous ont voté comme si c'était l'habitude. Il y a très peu de bulletins nuls et pour le Sud-Kivu, il y a une forte participation, plus de 95 %.

Le peuple s'est choisi les dirigeants qu'il voulait. C'était formidable la joie de tous d'avoir pu s'exprimer librement et de savoir que la voix du plus petit et du plus pauvre a la même valeur que celle du riche.

Il est difficile de décrire ce que nous avons vécu, tant c'était beau, émouvant et existentiel. Ces élections ont permis à chacun de montrer sa maturité.

L'Eglise a joué un grand rôle en encourageant la population à aller voter.

Ce sont certainement parmi les élections les plus démocratiques de l'Afrique au moins centrale. La discipline était totale depuis le samedi matin, et pour les électeurs les files respectées.

Le lundi, chacun reprenait le chemin du travail, heureux et fier et en entendant les premiers résultats, on se rend compte à

quel point ce fut vraiment démocratique et représentatif. Cet événement augure un renouveau pour le Congo et a démontré que ce peuple peut tout s'il a de bons dirigeants.

Nous attendons les résultats définitifs mais certaines tendances se dessinent déjà.

Les dirigeants choisis sentent déjà tout le poids de ce choix et ont compris que maintenant, la force est dans la population et qu'ils auront des comptes à lui rendre. Ce peuple a beaucoup souffert mais aussi beaucoup prié et ces élections en sont le fruit.

Prions le Seigneur qu'Il puisse éclairer les dirigeants et que ceux-ci soient assez humbles, que pour reconnaître que c'est

un peuple mûr et plein d'espérance qui les a choisis et qu'ils lui doivent le respect et répondre à leurs attentes.

C'est un très grand défi qui les attend. Il faut remercier la Communauté Internationale, l'Europe et la Belgique pour leur appui à ces élections.

Il y avait de nombreux observateurs internationaux et nationaux dans les bureaux de vote.

Ce qui donne une grande crédibilité à

ces élections.

Tout était vraiment très bien et il faut féliciter les organisateurs et remercier le Seigneur d'avoir permis cet événement.

Merci à vous aussi car je sais que vous avez à ces élections en les portant dans vos prières.

Bien à vous !

*Maria MASSON
Responsable du BDOM*

Ces derniers mois, la participation de la jeunesse au sein du partenariat MCHP-BDOM s'est vue renforcée par un ambitieux projet. Le comité de partenariat de la MCHP et son pendant au BDOM ont en effet donné leur accord pour l'organisation d'une mission de 10 jeunes animateurs de Jeunesse & Santé (J&S), à Bukavu, dans le courant de l'année 2006-2007. L'objectif de cette mission consistera d'une part à renforcer les partenariats existant entre les jeunes mutualistes congolais et les jeunes de Mons et Tournai mais aussi à élargir la solidarité en intégrant J&S Mouscron et les jeunes de Kadutu, Ciriri et Kalehe. C'est pour préciser le pourquoi du comment que François Jacob, animateur permanent à J&S Mons et coordinateur du projet jeunes, a accompagné la délégation belge à Bukavu lors de la dernière mission de la MCHP. Retour sur 15 jours d'échanges...

Bien que la situation reste difficile pour les jeunes du Sud-Kivu, les rencontres programmées avec les 7 mouvements de la jeunesse mutualiste ont mis en exergue le dynamisme et l'engagement des jeunes congolais en faveur des mutuelles de santé.

Leur travail sur place consiste en l'organisation d'activités à destination de la population : visites de malades, activités sportives (football...), culturelles (théâtre, chants...), projets d'autofinancement (élevage, moto-taxi, etc.). Toujours avec l'intention de sensibiliser le plus grand nombre à cette formidable idée qu'est la solidarité mutualiste.

Les difficultés rencontrées par ces jeunes sont bien évidemment d'ordre financier mais résultent aussi du besoin accru de formation et d'information sur des

aspects santé, organisationnels et sur l'utilisation/création d'outils de sensibilisation efficaces.

Pour les aider, les jeunes de J&S s'appliqueront à adapter à la réalité congolaise leurs expériences en matière de formation, d'éducation à la santé, d'animation et de gestion de projets. Un des objectifs de la mission consiste également en une découverte, par les jeunes Belges, de la situation de leurs partenaires.

Nul doute que le choc provoqué amènera ces J&Siens à travailler d'arrache-pied, à leur retour en Belgique, afin d'inscrire les partenariats dans le long terme.

De leur côté, les Congolais ont toutes les cartes en main pour réveiller, chez les jeunes Belges, les dimensions d'engage-

ment politique et social indispensables à la préservation de nos acquis mutualistes. La suite au prochain épisode...

François Jacob
Jeunesse & Santé

Le projet mérite bien plus que ces quelques lignes alors, je vous invite à me contacter au secrétariat de J&S Mons (065/40 26 53 ou francois.jacob@mc.be) pour nous aider ou pour toutes informations complémentaires.

* Pour ceux et celle qui ne parlent pas encore le Swahili, « Ujana na afya » signifie « Jeunesse & Santé » !



Paroles de femmes

Le Centre hospitalier de Nyantende est modeste, mais bien tenu par une équipe de médecins, des infirmiers et d'autres cadres congolais. Les soins sont de bonne qualité malgré le peu d'équipement. Au service de maternité je m'entretiens avec les femmes présentes.

M'Mpigiirwa, quadragénaire, femme d'apparence timide, mère de six enfants, est la première à s'exprimer : « Monsieur, il faudra que ceux qui vont nous diriger après les élections chassent de nos villages ces bandits de militaires rwandais qui nous violent et nous tuent. Si le Président fait cela, ce serait déjà une réussite. Nous ne dormons plus dans nos maisons, par peur des attaques ». Au seul souvenir des violences que ces femmes ou leurs consœurs ont subies, je les vois tomber dans un silence douloureux. A l'hôpital protestant de Mpanzi situé à quatre kilomètres de Nyantende, des centaines de femmes violées, humiliées dans leur féminité viennent des quatre coins de la région pour se faire soigner. Parfois les victimes n'ont que huit ans.

« Moi » dit Anastasie, « j'espère qu'après les élections il y aura du travail pour tous. J'espère que mon mari trouvera enfin du travail afin qu'il puisse m'aider à payer les études des enfants et leurs soins de santé ».

« Nous, les femmes, nous souffrons beaucoup », renchérit Concilie Nsimire, mère de huit enfants. Parfois les sacs que je porte sur mon dos sont deux fois plus lourds que mon propre poids. A ce rythme, un jour, on ramassera mon cadavre sur cette montée de Nyantende ».

SOLIDARITÉ AVEC LE LIBAN

et le Sud KIVU ET LE SUD KIVU

La Mutualité chrétienne Hainaut Picardie a noué un partenariat dans deux régions particulièrement exposées de notre planète : le Sud-Kivu et le Liban. Ce journal du partenariat plus spécialement consacré aux mutualités de santé de la région de Bukavu ne peut cependant passer sous silence l'actualité oppressante du Liban.

La justice et la vérité ne seront jamais du côté des fanatismes et des agressions guerrières qui visent des populations civiles.

Au moment où j'écris ces lignes, aucun signe ne semble interrompre l'inférieure spirale de la violence et de la détresse de la population libanaise agressée par les bombardements disproportionnés de l'armée d'Israël.

Nul ne sait quand cette tragédie qui replonge le Liban dans la guerre et le sang s'arrêtera. J'espère que lorsque vous lirez ces lignes les canons se seront tus, les avions ne zèbreront plus le ciel libanais de leurs missiles destructeurs.

En Afrique des Grands Lacs, la République Démocratique du Congo, elle, s'engage dans des élections qui peuvent faire émerger une classe politique responsable et dessiner les contours d'un mieux être pour les populations. Des années de résistance d'un peuple semblent se conclure sur un renouveau possible.

Ces deux enjeux qui font l'actualité, notre actualité, nous interpellent.

Un peuple sous les bombes

L'actualité frappe durement le Liban. Les destructions continues et disproportionnées commises par l'État d'Israël interdisent non seulement toute possibilité de cessez-le-feu mais punissent injustement une population libanaise écrasée sous des tonnes de bombes.

Les extrémismes l'emportent sur les solutions négociées. Les confusions et amalgames faits entre états légitimes, autorités légales reconnues et mouvements

fondamentalistes permettent toutes les dérives.

Le Hezbollah et le gouvernement israélien coupables de leurs intransigeances et de leurs cynismes ont choisi l'escalade.

La Syrie, l'Iran, les USA respectivement responsables de leurs stratégies opportunistes et de leurs appuis inconditionnels interdisent toute solution acceptable.

Chacun sait que la fin des violences intégristes ne pourra se programmer que lorsque les occupations militaires, les colonies illégales et les murs d'encerclement seront stoppés et démantelés.

Pendant ce temps, des centaines de milliers de civils sont jetés sur les routes et revivent les pires heures de la guerre civile dont ils étaient seulement sortis il y a peu.

Deux centres d'accompagnement qui engagent l'avenir

Notre partenariat avec deux centres pour enfants et jeunes handicapés au centre du Liban est une des preuves d'un renouveau possible de l'état du Cèdre. Alors que l'état libanais retrouvait enfin le goût des jours meilleurs, la prise en compte des personnes les plus fragilisées et vulnérables est devenue une réalité.



L'accueil, le suivi psychologique,



médical et social ainsi que les activités de réinsertion proposées sont la base du travail des centres. Malgré l'actualité très dure du moment, c'est cela qu'il faudra continuer à assumer demain. Nous nous y engageons.

« Nous sommes plongés dans un paysage fait de baine et de guerre, de bombardements et de dénuement total », disent nos partenaires. Le 3 septembre, c'est d'abord à eux que nous penserons.

En République Démocratique du Congo : l'espoir du renouveau passe par les élections

Si la porte de l'Orient se referme sous le feu et les bombes, la porte de l'Afrique des Grands Lacs s'ouvre elle à l'espoir.

Région malmenée il y a peu par des guerres meurtrières qui, elles aussi, se sont traduites en massacres de populations civiles, le Congo et notamment le Sud-Kivu, au centre des conflits, veut s'engager, s'ouvrir un avenir.

C'est la volonté des gens qui a vaincu les excès de la fin du mobutisme, les tentatives de main basse sur leur territoire.

C'est la résistance sans faille des populations qui est le meilleur gage du renouveau.

Notre partenaire, le mouvement mutualiste du Sud-Kivu, a entretenu patiemment cette volonté d'aller au-delà des difficultés et d'engager une dynamique sociale et de santé pour les plus démunis. Ces constructions sociales et de santé montrent chaque jour le chemin aux futurs acteurs politiques.

C'est par la responsabilisation de ces instances et la participation de ses membres que les mutualités de santé du Sud-Kivu ont engagé leurs actions. Grâce à eux, l'accès aux soins devient possible pour un plus grand nombre.

Eux aussi nous montrent la voie à venir qui pourra s'exprimer sans doute encore mieux au lendemain des élections en RDC.

C'est avec eux que nous passerons, malgré la distance, notre 3 septembre solidaire.

Le 3 septembre, ouvrons ensemble, pacifiquement, solidairement, les portes d'un Orient qui crie à l'injustice et nous appelle et d'une Afrique des Grands Lacs en attente.

Jacques Varrasse
Coopération internationale MCHP